

**Des clés actualisées pour
mieux comprendre la diversité
ethnoculturelle, religieuse et
linguistique en milieu scolaire**

Le cas de

Laval



INTRODUCTION

Les fiches régionales *Des clés actualisées pour mieux comprendre la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique en milieu scolaire* offrent un portrait de la prise en compte de la diversité pour chacune des 17 régions administratives du Québec en mettant de l'avant leurs spécificités, mais aussi leurs points communs.

La première version de ces fiches est parue en 2021, à partir des données du recensement de la population de 2016 et des données du ministère de l'Éducation pour l'année scolaire 2016-2017. Afin de présenter un portrait actualisé, nous avons préparé une nouvelle version de ces fiches qui repose sur les données du recensement le plus récent, réalisé en 2021, et sur les données ministérielles pour l'année scolaire 2021-2022. Il convient de mentionner que cette année scolaire et la précédente ont été marquées par la mise en place de diverses mesures de santé publique dans le contexte de la pandémie mondiale de COVID-19 qui ont nécessairement eu un effet sur les données et sur les initiatives recensées.

Dans ces fiches, différentes catégories sociodémographiques sont utilisées pour rendre visible la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique des régions du Québec. Or, celles-ci comportent aussi des limites. D'abord, nous reconnaissons que nos connaissances et que notre engagement envers les questions relatives aux Premiers Peuples évoluent, tout comme le contenu de certaines sections, dont les sections historiques et médiatiques, qui ne se veulent aucunement exhaustives. En effet, il s'agit d'un travail qui aurait mérité une collaboration accrue avec les personnes concernées. De plus, nous appuyons sur les données disponibles, recueillies régulièrement par Statistique Canada, par l'Institut de la statistique du Québec et par le ministère de l'Éducation afin de décrire avec précision la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique dans chacune des régions. Toutefois, certaines réalités sont plutôt difficiles à documenter, par exemple celle des élèves autochtones ou celle des élèves appartenant à des groupes racisés. En outre, en se centrant sur divers sous-groupes de la population, la présentation de ces données risque de nourrir l'idée

selon laquelle la diversité se définit exclusivement à partir de l'Autre, ce qui ne permet pas de questionner les processus sociaux plus larges, dont est aussi partie prenante le groupe majoritaire. Enfin, rappelons que ces données offrent un portrait à un moment précis : les flux des populations, c'est-à-dire les va-et-vient des personnes dans l'espace géographique pour différentes raisons font en sorte que ce portrait change continuellement et que les données présentées ne peuvent prétendre dépeindre la situation actuelle dans toute sa complexité.

Nous souhaitons contribuer à améliorer la compréhension des membres du personnel éducatif en matière de diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique pour favoriser la mise en œuvre de pratiques justes, équitables et transformatives. Ainsi, afin d'approfondir le contenu présenté dans les fiches et de soutenir leur utilisation, nous avons développé des ressources complémentaires, disponibles sur le site du Laboratoire Éducation et Diversité en Région (www.uqtr.ca/ledir), dont :

- la fiche *Des clés actualisées pour mieux comprendre la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique en milieu scolaire : vue d'ensemble du Québec*, qui présente des données s'appliquant à l'ensemble de la province et permet d'approfondir la définition de plusieurs termes (Borri-Anadon et al., 2025); et
- le guide pédagogique d'accompagnement *Pour une meilleure compréhension de la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique en milieu scolaire*, qui explicite les principes théoriques et conceptuels sur lesquels reposent les fiches régionales (Hirsch et al., 2023) et les documents complémentaires qui présentent du matériel pédagogique élaboré à partir des fiches afin de soutenir leur exploitation dans diverses disciplines scolaires et d'explorer la diversité du milieu.

Nous vous souhaitons une bonne lecture!

TABLE DE MATIÈRES

1. UN PORTRAIT HISTORIQUE.....	4
Cette section présente les mouvements migratoires qui ont marqué la région à travers quatre périodes importantes de l'histoire du Québec.	
2. UN PORTRAIT ACTUEL.....	6
Cette section aborde des données populationnelles fédérales et provinciales sur la diversité au sein de la région.	
3. LA DIVERSITÉ TELLE QU'ABORDÉE DANS LES MÉDIAS DE LA RÉGION.....	8
Cette section propose un aperçu du traitement médiatique des principaux défis liés à la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique dans la région.	
4. LA DIVERSITÉ EN MILIEU SCOLAIRE	9
Cette section, composée de plusieurs parties, présente des données du ministère de l'Éducation à propos des élèves fréquentant les milieux scolaires primaires et secondaires de la région en s'intéressant à leur statut générationnel et aux langues maternelles et parlées à la maison déclarées.	
5. LA PRISE EN COMPTE DE LA DIVERSITÉ EN MILIEU SCOLAIRE.....	14
Cette section présente différentes initiatives porteuses en matière d'éducation interculturelle et de sensibilisation des élèves aux réalités autochtones mises en place dans les milieux scolaires de la région et par les organismes impliqués dans celles-ci. Elle s'attarde aussi à l'offre des services d'accueil et de soutien à l'apprentissage du français et des services de soutien linguistique d'appoint en francisation.	

1. UN PORTRAIT HISTORIQUE

LA DIVERSITÉ AU FIL DU TEMPS¹

LES PREMIERS PEUPLES ET LE RÉGIME FRANÇAIS

Blottie entre la rivière des Prairies et la rivière des Mille Îles, la région de Laval, qui correspond à la ville de Laval, soit la totalité de ce qu'on appelle aujourd'hui l'île Jésus, se caractérise par son relief plat au fort potentiel agricole. Cette région se situe au chevauchement des territoires ancestraux des nations Kanien'kehá:ka, Haudenosaunee et Anishinabeg. Si des questions subsistent sur les peuples qui l'ont occupée dans un passé lointain, il a été démontré que des groupes anishinabeg fréquentaient de manière saisonnière la rivière des Prairies il y a 4 000 ans et que des Iroquoiens occupaient la région dans les années 1300. Avec l'arrivée des Français.es au XVII^e siècle, l'île Jésus devient une seigneurie en 1636 et est d'abord concédée aux Jésuites. Différentes Premières Nations continuent malgré tout à la fréquenter, comme en témoigne l'existence de campements de chasse anishinabeg. Les colons français, alliés des Anishinabeg, hésitent cependant à s'établir dans les environs avant la Grande Paix de 1701, notamment parce qu'ils craignent d'être attaqués par les Haudenosaunee, les ennemis de leurs alliés autochtones.

LE RÉGIME BRITANNIQUE

Après la guerre de Sept Ans, qui se conclut par la mainmise des Britanniques sur le territoire et sur la population coloniale de la Nouvelle-France, en plus des Français.es qui y sont majoritaires depuis les débuts de la colonisation, les registres attestent qu'au moins un soldat espagnol, une quinzaine de personnes des Premières Nations issues de sept nations différentes et des prisonniers anglophones se trouvent aussi sur le territoire. En effet, plusieurs anglo-protestant.e.s mettent alors le cap sur l'île Jésus. Parmi ces personnes, une dizaine de familles loyalistes de la Nouvelle-Angleterre y trouvent refuge en 1783, après la guerre d'indépendance américaine. L'agriculture demeure la principale activité économique des habitant.e.s de l'île jusqu'au milieu du XIX^e siècle. Fait intéressant, les cultures agricoles diffèrent souvent selon l'origine ethnique. Ainsi, les personnes immigrantes britanniques cultivent habituellement la pomme de terre ou le maïs alors que les colons d'origine française privilégient l'avoine, le blé ou les pois. Les politiques coloniales britanniques jumelées à l'exploitation des régions forestières limitrophes repoussent les communautés des Premières Nations à l'extérieur de ce territoire.

DE LA CONFÉDÉRATION À LA SECONDE GUERRE MONDIALE

Durant la seconde moitié du XIX^e siècle, la population de l'île Jésus varie très peu. L'Église catholique, quant à elle, prend de l'importance : plusieurs de ses communautés religieuses dirigent des établissements d'enseignement et de nouvelles églises sont construites. À partir de la fin des années 1870, la région devient un lieu de villégiature très prisé par certains anglophones de Montréal. Ils y font même ériger une chapelle dans la paroisse de Sainte-Rose. En fait, jusqu'à la Seconde Guerre mondiale, le tissu social de l'île Jésus, qui compte pourtant plusieurs familles belges, italiennes et juives, se compose essentiellement de Canadiens français et d'anglophones aux origines britanniques. Des changements s'annoncent cependant pour les décennies à suivre.

DE L'APRÈS-GUERRE À AUJOURD'HUI

Avec l'amélioration des infrastructures routières, la région, qui se distingue par ses paysages champêtres, accueille de plus en plus de jeunes familles montréalaises et commence à s'urbaniser. À partir de l'après-guerre, elle voit aussi des vagues d'immigration européenne déferler sur son territoire, mais conserve toutefois son caractère francophone et catholique. Plusieurs de ces personnes nouvellement arrivées s'installent à Chomedey. Aujourd'hui, un important pourcentage de la population de Laval est issu de l'immigration. Les communautés les plus représentées sont originaires notamment du Liban, d'Haïti, de l'Italie, du Maroc, de la Grèce, de l'Arménie et de la Roumanie. Ces personnes s'ajoutent à aux membres des différentes Premières Nations, des Métis et des Inuit du Québec et d'ailleurs au Canada qui ont choisi d'habiter dans la région de Laval.

2. UN PORTRAIT ACTUEL

LA DIVERSITÉ AUJOURD'HUI

Cette section, qui décrit la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique dans la région de Laval, repose sur des données provenant de diverses sources.

En 2021, la région de Laval compte 440 489 habitant.e.s. La région représente 5,1 % de la population du Québec (Institut de la statistique du Québec, 2024).

En 2021, parmi l'ensemble de la population de la région (Statistique Canada, 2023a) :

▶ **0,8 %**

déclare une *identité autochtone*²;

32,7 %

déclarent appartenir à une *minorité visible*;

38,2 %

déclarent au moins une *langue maternelle* qui n'est ni le français ni l'anglais;

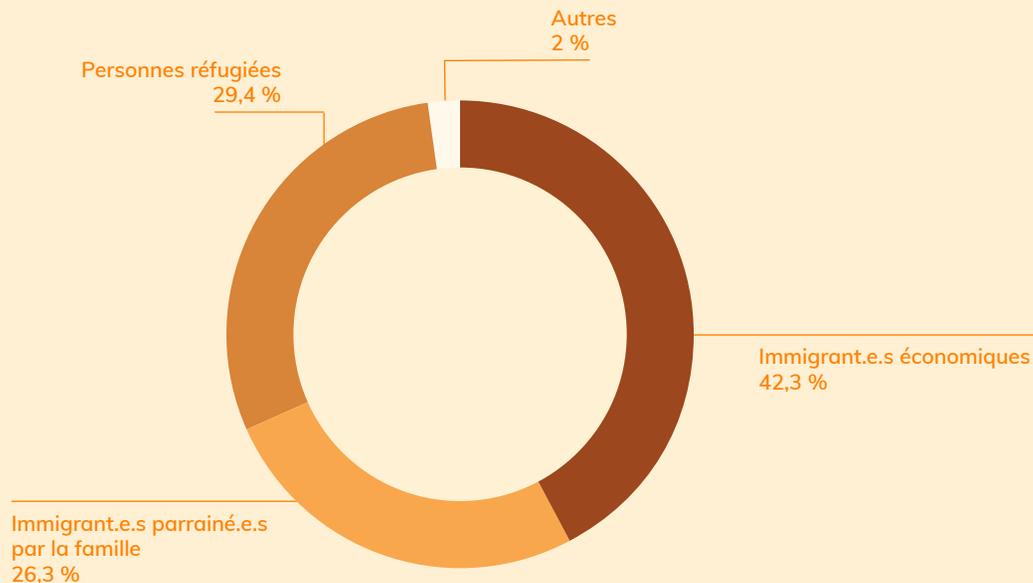
16,6 %

déclarent une appartenance religieuse autre que catholique, appartenance religieuse qui reste majoritaire, ou que celles liées à d'autres confessions chrétiennes. Parmi les autres appartenances religieuses déclarées, les principales sont : musulmane, bouddhiste et hindoue. Par ailleurs, 18 % déclarent n'avoir aucune affiliation religieuse ou avoir une perspective séculière (athée, agnostique, humaniste ou autre).



L'immigration récente s'ajoute à la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique de la population de la région de Laval. En plus des Premières Nations qui habitent toujours leur territoire ancestral, la population de la région de Laval est composée de groupes racisés, de communautés anglophones et du groupe majoritaire francophone. Ainsi,

En 2021, le nombre de *personnes immigrantes* ou ayant immigré, peu importe le moment de leur arrivée au Canada représente 31,5 % de la population de la région. Parmi celles-ci, 25,3 %, soit 34 260 personnes, ont été admises comme immigrant.e.s permanent.e.s entre 2011 et 2021. Elles se répartissent dans les diverses catégories d'immigration de la façon suivante (Statistique Canada, 2023b) :



En 2021, le nombre de personnes résidentes non permanentes représente 1,2 % de la population de la région.

Des défis d'intégration variés peuvent découler de ces statuts et de ces catégories d'immigration. Laval est la région de la province ayant accueilli, parmi ses immigrant.e.s admis.e.s entre 2011 et 2021, la troisième proportion la plus grande de personnes réfugiées.

3. LA DIVERSITÉ TELLE QU'ABORDÉE DANS LES MÉDIAS DE LA RÉGION

Une recension non exhaustive² des principaux écrits médiatiques depuis 2020 donne un aperçu du traitement dans les médias de trois principaux défis liés à la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique dans la région de Laval.

L'immigration est au centre des discussions. La presse lavalloise la considère comme un élément essentiel au développement et à la vitalité de la région sur les plans culturel, social, économique et démographique. Néanmoins, les médias sont conscients de la discrimination et des préjugés auxquels font face les communautés immigrantes de la région.

La sous-représentation des membres des groupes racisés aux postes de direction des organismes publics du Québec est également un sujet de débat dans les médias de la région. Dans leurs écrits, ils attirent l'attention sur les difficultés d'accès aux emplois-cadres et aux promotions que vivent ces personnes. Pour pallier cette situation, les médias encouragent la promotion de la diversité par l'embauche d'un nombre accru de membres des groupes minorisés dans la fonction publique.

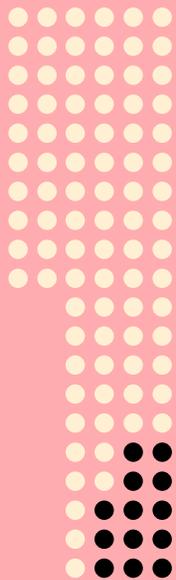
Par ailleurs, les médias ont souligné l'existence du racisme systémique envers les communautés autochtones. Ils affirment que le génocide des peuples autochtones et les injustices que ces peuples continuent de subir ont entraîné un traumatisme durable chez plusieurs générations de personnes autochtones. En ce sens, les médias invitent les gouvernements à faciliter la réconciliation et à œuvrer pour la cause autochtone en mettant en place des initiatives qui améliorent les conditions de vie des nations autochtones.

4. LA DIVERSITÉ EN MILIEU SCOLAIRE

UNE RÉALITÉ À VISAGES MULTIPLES

100

C'est le nombre d'écoles² qui se trouvent à Laval.

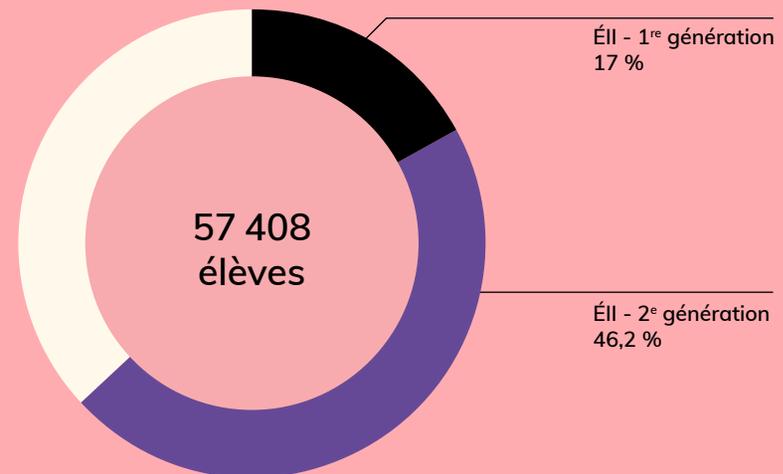


87 écoles publiques, dont :

- 73 écoles appartenant au centre de services scolaire (CSS) francophone suivant : CSS de Laval (CSSDL);
- 14 écoles appartenant à la commission scolaire (CS) anglophone suivante : CS Sir-Wilfrid-Laurier (CSSWL);

13 écoles privées;

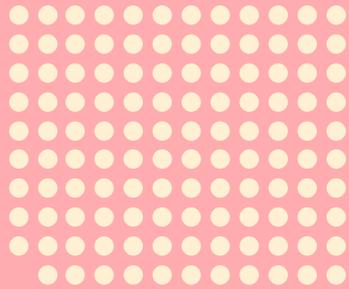
Les données ministérielles disponibles pour le secteur de la formation générale des jeunes (MEQ, 2022) permettant d'appréhender la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique en milieu scolaire se centrent sur les élèves issu.e.s de l'immigration (ÉII) et sur les langues maternelles et parlées à la maison déclarées. Elles ne permettent pas de documenter le nombre d'élèves autochtones ou appartenant à des groupes racisés ni de considérer l'appartenance religieuse, le cas échéant.



En 2021-2022, il y a 57 408 élèves à Laval. Parmi l'ensemble des élèves de la région, 36 241 (63,1 %) étaient des ÉII, dont 9 728 (17 %) sont de 1^{re} génération et 26 513 (46,2 %) de 2^e génération. Entre 2016-2017 et 2021-2022, la proportion des ÉII a augmenté de 6,9 points de pourcentage. Pour ces années, la proportion des ÉII de 2^e génération a augmenté davantage que celle des ÉII de 1^{re} génération pour la région de Laval, soit respectivement des écarts de 5,5 et 1,4 points de pourcentage.

85,3 %

La grande majorité des ÉII fréquente une école publique francophone.



119

C'est le nombre de langues maternelles déclarées par les élèves de la région de Laval en 2021-2022.

Après le français, l'arabe est la langue maternelle la plus fréquente, suivie de l'anglais et de l'espagnol. Au total, 29 253 élèves déclarent une autre langue maternelle que le français, ce qui correspond à 51 % des élèves de la région alors que cela représentait 49,8 % des élèves en 2016-2017. De plus, pour l'année scolaire 2021-2022, 23 757 élèves, soit 41,4 % des élèves de la région, déclarent une *langue parlée à la maison* autre que le français.

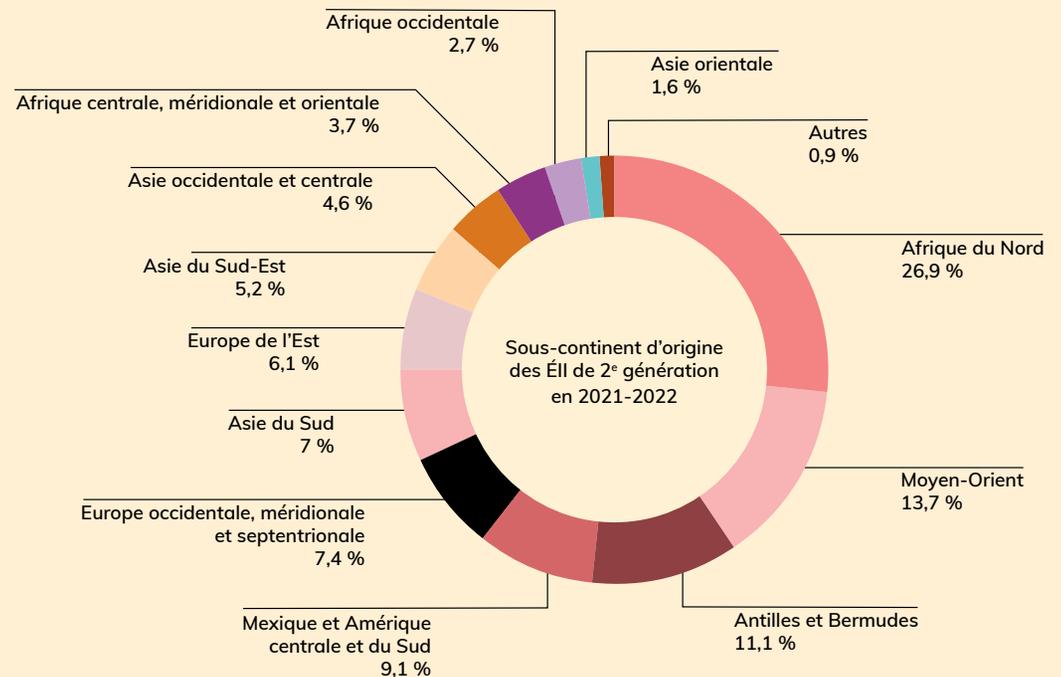
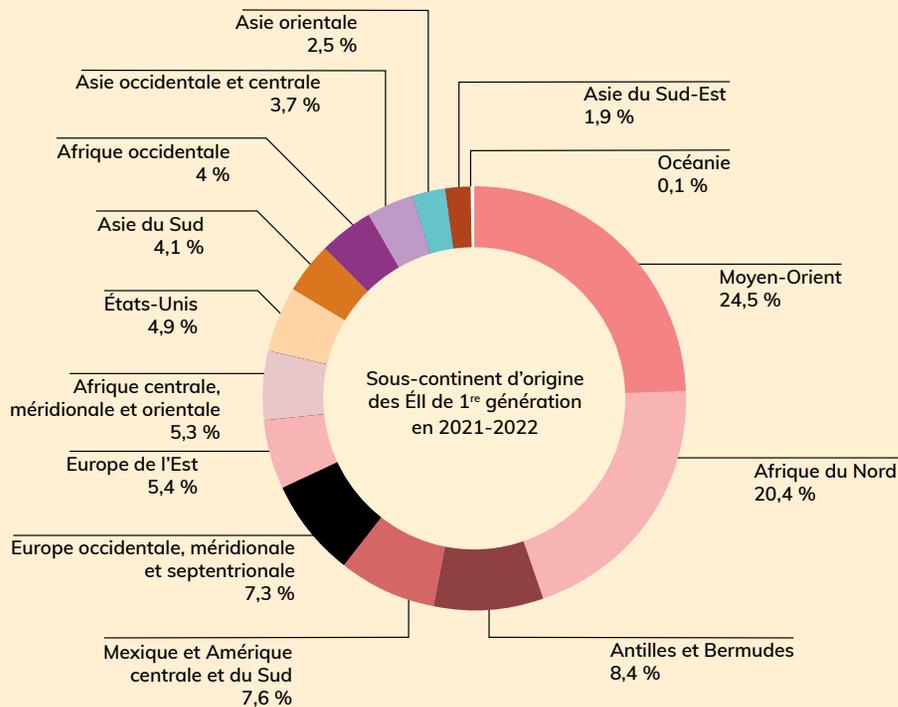
Ainsi, le français peut faire partie ou non du répertoire linguistique des élèves lorsqu'il.elle.s commencent à fréquenter l'école québécoise.

Ces constats témoignent de l'importance de soutenir l'accueil et l'intégration des élèves de 1^{re} génération, mais aussi l'expérience socioscolaire de tou.te.s les élèves de la région, notamment les élèves de 2^e génération, les élèves autochtones et les élèves appartenant à des groupes racisés ou minorisés sur les plans linguistique ou religieux.

LA DIVERSITÉ EN MILIEU SCOLAIRE : L'ORIGINE DES ÉII

Les ÉII se répartissent différemment sur le plan des *sous-continent d'origine* selon leur *statut générationnel*. Le Moyen-Orient, l'Afrique du Nord et les Antilles et Bermudes sont les trois principaux sous-continent d'origine des ÉII peu importe leur statut générationnel. De plus, pour l'ensemble des sous-continent d'origine, il y a une proportion plus grande d'ÉII de 2^e génération que d'ÉII de 1^{re} génération.

Les ÉII de Laval proviennent de partout sur la planète. Cela témoigne de dynamiques mondiales à la fois historiques et actuelles, dont les rapports coloniaux, les inégalités Nord-Sud, les conflits, les changements climatiques, les crises économiques, etc.



LA DIVERSITÉ EN MILIEU SCOLAIRE : LA RÉPARTITION DES ÉII

Les ÉII de la région de Laval sont inégalement réparti.e.s sur le territoire, entre les organismes et les établissements scolaires (distribution) et au sein même de ceux-ci (concentration).

Concernant la distribution des ÉII dans la région, le CSSDL accueille plus des quatre cinquièmes de ces élèves (85,3 %). L'ensemble des écoles du réseau privé et la CSSWL se partagent 14,7 % des ÉII de la région, soit un peu plus du septième de ces élèves.

En 2021-2022, toutes les écoles de la région comptent des ÉII.

La concentration des ÉII, qui correspond à la proportion d'ÉII au sein d'un milieu donné, varie, elle aussi. Affichant les concentrations d'ÉII les plus élevées, les effectifs du CSSDL ainsi que celles de l'ensemble des écoles du réseau privé se caractérisent respectivement par un peu plus de 2 ÉII pour 3 élèves (69,1 %) et d'un ÉII pour 2 élèves (54,3 %). La CSSWL affiche les taux de concentration les plus bas de la région, soit plus d'un ÉII pour 4 élèves (28,8 %).

Organismes responsables (CSS, CS anglophone, école gouvernementale ou école du réseau privé)	Distribution des ÉII	Concentration des ÉII
Commission scolaire Sir-Wilfrid-Laurier (CSSWL)	4,8 %	28,8 %
Écoles du réseau privé	10 %	54,3 %
Centre de services scolaire de Laval (CSSDL)	85,3 %	69,1 %
Laval	100 %	63,1 %

Tous les milieux scolaires, qu'ils accueillent ou non des ÉII, doivent composer avec la diversité culturelle, linguistique et religieuse de la société québécoise.

Parmi les écoles de plus de 100 élèves en 2021-2022, certaines écoles primaires et secondaires, à la fois des réseaux public et privé, se démarquent par leur concentration d'ÉII plus forte. C'est le cas de 22 % d'entre elles (22 écoles) qui présentent des concentrations d'ÉII de plus de 75 % (soit 3 ÉII pour 4 élèves) et de 75 % d'entre elles (75 écoles) qui présentent des concentrations d'ÉII supérieures à 50 % (soit plus d'un ÉII pour 2 élèves). Parmi les écoles restantes, 21 d'entre elles, figurant dans le tableau ci-dessous, se caractérisent par les concentrations d'ÉII les plus faibles. 17 de ces écoles figuraient déjà parmi les écoles présentant les concentrations les plus faibles d'ÉII en 2016-2017³.

Ainsi, certains milieux scolaires sont susceptibles d'avoir développé une riche expérience qui gagne à être partagée avec d'autres milieux où la présence des ÉII est plus récente.

ÉCOLES PRÉSENTANT LES CONCENTRATIONS LES PLUS FAIBLES D'ÉII EN 2021-2022 ET LES VILLES ET CS OU CSS D'APPARTENANCE, LE CAS ÉCHÉANT

Réseau public	% d'ÉII par école
Écoles primaires	
École primaire Souvenir (Rosemère, CSSWL)	34,3 %
École primaire Our Lady of Peace (Rosemère, CSSWL)	32,6 %
École primaire Twin Oaks (Laval, CSSWL)	32,1 %
Académie Hillcrest (Laval, CSSWL)	31,1 %
École Le Baluchon (Laval, CSSDL)	25,9 %
École primaire Jules-Verne (Rosemère, CSSWL)	24,4 %
École primaire Saint-Paul (Rosemère, CSSWL)	18,9 %
École primaire Saint-Vincent (Rosemère, CSSWL)	17,1 %
École primaire Genesis (Rosemère, CSSWL)	13,7 %
École primaire Terry-Fox (Rosemère, CSSWL)	13,5 %
Écoles secondaires	
École Georges-Vanier (Laval, CSSDL)	58,1 %
École de la Mosaique (Laval, CSSDL)	47,5 %
École secondaire Laval Junior (Rosemère, CSSWL)	29,6 %
École secondaire Laval Senior (Rosemère, CSSWL)	29 %
École Alternative Phoenix* (Laval, CSSWL)	13,6 %
Réseau privé	
Écoles primaires	
École Socrates-Démosthène, Campus Socrates V annexe* (Laval)	42,3 %
École Socrates-Démosthène, Campus Démosthène (Laval)	37,1 %
Académie Chrétienne Rive Nord* (Laval)	31,6 %
Écoles secondaires	
Collège Letendre (Laval)	50 %
Collège Laval (Laval)	48,9 %
Académie Chrétienne Rive Nord* (Laval)	46,2 %

5. LA PRISE EN COMPTE DE LA DIVERSITÉ EN MILIEU SCOLAIRE

QUELQUES INITIATIVES PORTEUSES DANS LA RÉGION DE LAVAL⁴

Les milieux scolaires, en collaboration avec différents partenaires, mettent en œuvre des initiatives visant à prendre en compte les finalités d'équité et de transformation sociale de l'éducation inclusive (Hirsch et al., 2023).

1. Mes langues, mes livres

Mes langues, mes livres est un projet de transfert de connaissances pour la valorisation de la lecture en milieu plurilingue, né de la collaboration entre le CSSDL, la Table des partenaires en éveil à la lecture et à l'écriture (TPÉLÉ) et J'apprends avec mon enfant (JAME). Financé par le Regroupement lavallois pour la réussite éducative (RLPRÉ), ce projet propose des formations sur des pratiques d'intervention adaptées à la réalité multiculturelle et plurilingue, aux intervenant.e.s de la petite enfance et du milieu scolaire. Des ateliers abordant l'importance des langues de la famille pour l'apprentissage du français et pour le développement du goût de la lecture ont également été offerts aux parents allophones.

2. Les lettres de bienvenue

Cette initiative cherche à encourager la collaboration et le rapprochement entre les élèves recevant des services d'accueil et de soutien à l'apprentissage du français du centre de formation Les Berges et des élèves en 4^e secondaire de l'école d'éducation internationale de Laval (ÉÉIL) du CSSDL. Ainsi, ces dernier.ère.s ont écrit des **lettres de bienvenue** aux élèves nouvellement arrivé.e.s pour présenter certaines réalités québécoises dont la diversité culturelle de la province, les plats typiques et les sports d'hiver. Ensuite, lors d'une visite au centre de formation, des jeunes bénévoles de l'ÉÉIL ont aidé les élèves nouvellement arrivé.e.s à lire ces lettres et à rédiger des cartes de remerciement en français.

3. Livre vivant

Le projet **Livre vivant** du CSSDL est une initiative mise en place en collaboration avec les bibliothèques de Laval et inspiré du concept de bibliothèque vivante. En suivant le mode de fonctionnement d'une bibliothèque traditionnelle, chaque élève choisit, après avoir consulté un résumé sur une fiche, une histoire à découvrir. Celle-ci sera racontée par un.e ÉII du CSSDL abordant sa propre histoire ou une histoire portant sur son pays d'origine. Des pratiques enseignantes mobilisant la littérature jeunesse sont mises en œuvre pour favoriser les interactions orales et pour valoriser la diversité linguistique.

4. Un habit pour un ami

Des élèves du secondaire du CSSDL se sont engagé.e.s dans la campagne **Un habit pour un ami** dont l'objectif est de permettre aux familles immigrantes ainsi qu'aux familles plus défavorisées de s'habiller adéquatement pour l'hiver, grâce à une collecte de vêtements et d'accessoires adaptés à la saison. 41 points de collecte ont été mis en place sur l'entièreté du territoire dont certains sont situés dans les écoles du CSS. Les élèves bénévoles, en collaboration avec le Relais communautaire de Laval, ont assuré le triage des dons avant leur distribution aux familles sur le territoire lavallois.

5. Le projet Gazou

Le projet **Gazou** est un projet d'échange créatif entre des artistes inuites et les élèves de l'école du Bois-Joli du CSSDL réalisé par l'enseignante de musique, Dominique Morin en collaboration avec l'organisme Oktoecho et la Société de musique contemporaine du Québec. Les chanteuses de gorge inuites Caroline Novalinga, Lydia Etok, Louisa Quaritalyu et Nina Segalowitz ont travaillé avec les enfants, en compagnie de la compositrice Katia Wakdissi-Waren. Le processus comptait plusieurs étapes, dont celles d'approfondir les connaissances sur la culture inuite, d'expérimenter avec les instruments et avec leur voix pour produire les sons de la nature et d'interpréter des chants ensemble. Il.elle.s ont ensuite réalisé une création collective reposant sur le thème de la nature, point de rencontre entre les différentes cultures.

6. Une école accueille un artiste ou un écrivain

Dans le cadre du projet **Une école accueille un artiste ou un écrivain**, plus de 200 élèves de l'école secondaire Laval Junior Academy de la CSSWL, en collaboration avec les artistes Nelson Béguin et Annie Yung, ont fabriqué des mosaïques illustrant les origines culturelles les plus présentes au sein de l'établissement. Ce projet, émanant d'un travail de plusieurs années d'une enseignante d'arts plastiques et inspiré de l'œuvre de Lluís Domenech i Montaner, a suscité la curiosité des élèves en les incitant à chercher des informations sur les différents pays et cultures représentés dans l'école. En outre, deux mosaïques sont consacrées aux W8banaki et aux Haudenosaunee afin de souligner l'importance des Premières Nations dans la genèse culturelle du Québec et du Canada. Ces mosaïques décorent aujourd'hui 20 piliers de la grande salle centrale de l'école.

Considérant l'importance de la mise en place de partenariats avec les communautés concernées, voici quelques organismes impliqués dans les initiatives présentées :

REGROUPEMENT LAVALLOIS POUR LA RÉUSSITE ÉDUCATIVE (RLPRÉ)

2100, rue Cunard,
Laval, Québec H7S 2G5
Téléphone : 450 662-7000, poste 1270
irclaval@cslaval.qc.ca

J'APPRENDS AVEC MON ENFANT (JAME)

4400, boulevard LaSalle,
Verdun, Québec, H4G 2A8
Téléphone : 514-536-JAME (5263)
Télécopieur : 514-536-JAME (5263)
info@jame-mtl.org

RELAIS COMMUNAUTAIRE DE LAVAL

111, boulevard des Laurentides, bureau 101,
Laval, Québec H7G 2T2
Téléphone : 450 668-8727
Télécopieur : 450 668-9615
info@relais-communautaire.org

L'ORGANISME OKTOECHO

10300, rue Lajeunesse, bureau 2120,
Montréal, Québec H3L 2E5
info@oktoecho.com

SOCIÉTÉ DE MUSIQUE CONTEMPORAINE DU QUÉBEC

300, boulevard de Maisonneuve Est,
Montréal, Québec
Téléphone : 514 843-9305
smcq@smcq.qc.ca

LES SERVICES D'ACCUEIL ET DE SOUTIEN À L'APPRENTISSAGE DU FRANÇAIS ET LES SERVICES DE SOUTIEN LINGUISTIQUE D'APPOINT EN FRANCISATION

Les CSS francophones offrent des services intensifs (au moins une période par jour) d'accueil et de soutien à l'apprentissage du français ainsi que des services de soutien linguistique d'appoint en francisation (MEQ, 2024). Les premiers s'adressent à « tout élève dont les compétences linguistiques en français ne lui permettent pas, temporairement, de réaliser l'ensemble des apprentissages dans cette langue ou d'en faire pleinement la démonstration » (p. 8) alors que les seconds concernent les élèves qui « sont en mesure de suivre l'enseignement en français dans les différentes disciplines du Programme de formation de l'école québécoise » (p. 9).

Ces services s'adressent à l'ensemble des élèves qui en ont besoin et ce, sans égard à leur langue maternelle déclarée. La déclaration de ces services s'effectue à partir de différentes valeurs désignant le type ainsi que le modèle de services d'accueil et de soutien à l'apprentissage du français dont bénéficient les élèves (MEQ, 2024).

AINSI, CES SERVICES NE SONT PAS RÉSERVÉS EXCLUSIVEMENT AUX ÉII ET CE NE SONT PAS TOU.TE.S LES ÉII QUI EN BÉNÉFICIENT.

En 2021-2022, 6 806 élèves reçoivent de tels services, ce qui correspond à 11,9 % de l'ensemble des élèves de la région. Parmi ces élèves, 6 236 sont des ÉII, dont 2 593 sont de 1^{re} génération et 3 643 de 2^e génération.

Sur l'ensemble des élèves de la région de Laval recevant de tels services en 2021-2022 :

2 484

élèves (36,5 %) bénéficient de **services de soutien linguistique d'appoint en francisation** (valeur 11).

4 322

élèves (63,5 %) bénéficient de **services d'accueil et de soutien à l'apprentissage du français**. Parmi ces élèves, les milieux scolaires ont déclaré que :

3 360

élèves (77,7 %) fréquentent une **classe ordinaire** (valeur 22).

910

élèves (21,1 %) fréquentent une **classe d'accueil** en suivant le programme d'intégration linguistique, scolaire et sociale (valeur 23).

Aucun.e

élève ne fréquente une **classe ordinaire** et n'est considéré.e en situation de grand retard scolaire (valeur 32), c'est-à-dire présentant trois ans ou plus de retard par rapport à la norme scolaire québécoise.

1

élève (0,02 %) fréquente une **classe d'accueil** et est considéré.e. en situation de grand retard scolaire (valeur 33).

51

élèves (1,2 %) fréquentent une **classe d'accueil réservée aux élèves en situation de grand retard scolaire** (valeur 34).

Ces données donnent un aperçu, somme toute partiel, de la réalité, compte tenu de la nature dynamique et déclarée des services.

Les choix d'organisation des services visent à réunir diverses conditions favorisant l'intégration et la réussite de ces élèves, notamment la valorisation et la mobilisation des expériences antérieures et des répertoires linguistiques des élèves, le soutien aux interactions entre pairs aux compétences variées en français et dans d'autres langues ainsi que le soutien aux apprentissages dans différentes disciplines du Programme de formation de l'école québécoise et au développement du vocabulaire disciplinaire et transdisciplinaire nécessaire à ces apprentissages.

La diversité des services offerts témoigne des différents besoins de ces élèves que l'on considère bi-plurilingues émergents. En effet, ce terme permet de mettre de l'avant le fait que leurs compétences en français, langue additionnelle, sont en émergence et viennent s'ajouter à leur répertoire linguistique déjà composé d'une ou de plusieurs langues.

NOTES

¹ Les divisions territoriales des régions administratives ne s'inscrivent pas dans la même logique que celle de la division des territoires ancestraux, dont la délimitation est déterminée par les activités de chaque nation. Par exemple, la région de la Capitale-Nationale se trouve sur les territoires ancestraux Nionwentsio (Hurons-Wendat) et Nitassinan (Innu), mais ces deux territoires vont au-delà de la région de la Capitale-Nationale, chevauchant plusieurs régions administratives.

La périodisation préconisée est celle du Programme de formation de l'école québécoise, qui est basée sur les régimes politiques. Nous reconnaissons que cette manière de structurer le contenu ne permet pas nécessairement de rendre justice à l'expérience et à la vision du monde des Premières Nations, des Inuit et des Métis.

Cette section est adaptée de celle figurant dans la version antérieure des fiches, accessible ici : www.uqtr.ca/ledir/fichesrégionales.

La section historique, qui fait état de la présence autochtone sur le territoire de la région de Laval, n'est pas exhaustive, voir : Native Land Digital. (2024). *Native Land Digital*. <https://native-land.ca/?lang=fr>. Par ailleurs, puisque les noms que l'on utilise généralement au Canada pour désigner les peuples autochtones ne sont pas toujours les mêmes que ceux qui sont utilisés par les peuples eux-mêmes, nous privilégions dans cette fiche la deuxième appellation et la graphie correspondante, voir : Musée de la civilisation. (2015). *Politique des Musées de la civilisation à l'égard des peuples autochtones*. https://www.mcq.org/documents/10706/21548/Pltq_autochtone__anx_fr_VF_maj_20150204.pdf/84dc0e01-2526-4347-929c-341e068f9135). Ainsi, pour la région de Laval, *Anishinabeg* sera utilisé pour désigner les Algonquins, *Kanien'kehá:ka*, les Mohawks et *W8banaki*, les Abénaquis. Le terme *Haudenosaunee* réfère à la Confédération Iroquoise ou la Confédération des 6 nations. Lorsque nous référons à la langue ou au nom d'une nation ou d'une communauté, nous utilisons l'expression et la graphie proposée dans les ressources précédentes. Lorsqu'il s'agit d'un adjectif, nous accordons en genre et en nombre selon les règles de la langue française.

Les informations de cette section proviennent des documents suivants :

Direction de santé publique du Centre intégré de santé et de services sociaux de Laval. (2021). Données du recensement de la population de 2021 à Laval. Peuples autochtones. https://www.lavalensante.com/fileadmin/internet/ciss_laval/Documentation/Sante_publique/Feuillets/Recensement_2021_-_Peuples_autochtones.pdf

Saint-Pierre, J. (2011). *Laval*. Les Presses de l'Université Laval.

Statistique Canada. (2023). (tableau). *Profil du recensement*, Recensement de la population de 2021, produit n° 98-316-X2021001 au catalogue de Statistique Canada. Ottawa. Diffusé le 15 novembre 2023. <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2021/dp-pd/prof/index.cfm?Lang=F>

Ville de Laval et Table régionale en immigration, diversité culturelle et inclusion de Laval. (2019). *Portrait statistique : population immigrante de la région de Laval*. <https://www.laval.ca/Documents/Pages/Fr/A-propos/cartes-statistiques-et-profil-socioeconomique/statistiques-et-profil-socioeconomique/portrait-immigration-laval-2019.pdf>

² Des informations complémentaires relatives aux termes figurant en italique ou au traitement des données effectué sont disponibles dans la section Notes de la fiche *Des clés actualisées pour mieux comprendre la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique en milieu scolaire : vue d'ensemble du Québec* qui peut être consultée ici : www.uqtr.ca/ledir/ficheQuébec.

³ Écoles de 100 élèves et plus; jusqu'à 10 écoles primaires et jusqu'à 5 écoles secondaires pour le réseau public et jusqu'à 3 écoles primaires et jusqu'à 3 écoles secondaires pour les réseaux privé et gouvernemental, le cas échéant. Les écoles identifiées par un astérisque (*) sont des écoles qui ne faisaient pas partie de celles présentant les plus faibles concentrations en 2016-2017.

⁴ Ces initiatives ont été répertoriées grâce à des contacts avec les personnes ressources des différents CSS et CS, à la consultation des sites Web de ces derniers et d'autres organismes impliqués ainsi qu'à une recherche dans les médias régionaux.

Pour plus d'informations sur le projet Gazou, consultez : <https://www.youtube.com/watch?v=Kafs0Vd6t7Y>

RÉFÉRENCES

Borri-Anadon, C., Hirsch, S., Lemaire, E. et Bérubé, F. (2025). *Des clés actualisées pour mieux comprendre la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique en milieu scolaire : vue d'ensemble du Québec*. Trois-Rivières : LEDIR (UQTR) et DILEI. www.uqtr.ca/ledir

Hirsch, S., Borri-Anadon, C., Lemaire, E., Kharchi, Z., Guillot, S. et Maynard, C. (2023). *Pour une meilleure compréhension de la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique en milieu scolaire : guide d'accompagnement des fiches régionales*. LEDIR (UQTR) et ministère de l'Enseignement supérieur du Gouvernement du Québec. www.uqtr.ca/ledir/guidedefiches

Institut de la statistique du Québec [ISQ]. (2024a, mai). *Estimations de la population des régions administratives selon l'âge et le sexe, âge médian et âge moyen, Québec, 1^{er} juillet 1996 à 2023*. <https://statistique.quebec.ca/fr/produit/tableau/3987>

Institut de la statistique du Québec [ISQ]. (2024b, mai). *Estimations de la population des MRC, Québec, 1er juillet 1996 à 2023*. <https://statistique.quebec.ca/fr/produit/tableau/estimations-de-la-population-des-mrc>

MEQ. (2024). *Soutien au milieu scolaire 2024-2025. Intégration et réussite des élèves issus de l'immigration et éducation interculturelle*. Gouvernement du Québec. <https://cdn-contenu.quebec.ca/cdn-contenu/education/integration-education-interculturelle/Guide-soutien-milieu-scolaire-2024-2025.pdf>

MEQ, DILEI, Système Charlemagne, Portail informationnel, données en date du 23 novembre 2022.

Statistique Canada. (2023a). (tableau). *Profil du recensement*, Recensement de la population de 2021, produit n° 98-316-X2021001 au catalogue de Statistique Canada. Ottawa. Diffusé le 15 novembre 2023. <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2021/dp-pd/prof/index.cfm?Lang=F>

Statistique Canada. (2023b). Totalisation personnalisée, à partir du Recensement de la population de 2021.

CONCEPTION ET RÉDACTION

Corina Borri-Anadon, Sivane Hirsch, Eve Lemaire et Farrah Bérubé

AVEC LA COLLABORATION DE

Laurie Dubois-Tanguay, Daline Flecher Jean-Baptiste, Louis Gosselin, Wejdene Guizani, Rose Légaré et Evens Regis*

GRAPHISME

WILD WILLI Design - Fabian Will

RÉVISION LINGUISTIQUE

Marie-Claire Legaré

Ces fiches ont été réalisées grâce au soutien de la Direction de l'intégration linguistique et de l'éducation interculturelle du ministère de l'Éducation.

*Tous les noms apparaissent en ordre alphabétique.

© Corina Borri-Anadon, Sivane Hirsch, Eve Lemaire et Farrah Bérubé, 2025

POUR CITER CE DOCUMENT :

Borri-Anadon, C., Hirsch, S., Lemaire, E. et Bérubé, F. (2025). *Des clés actualisées pour mieux comprendre la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique en milieu scolaire : le cas de Laval*. Trois-Rivières : LEDIR (UQTR) et DILEI. www.uqtr.ca/ledir

ADAPTATION DE LA VERSION PRÉCÉDENTE DE LA FICHE RÉGIONALE :

Borri-Anadon, C. et Hirsch, S. (2021). *Des clés pour mieux comprendre la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique en milieu scolaire : le cas de Laval*. Trois-Rivières : LEDIR (UQTR) et DILEI. www.uqtr.ca/ledir

ISBN 978-2-925573-12-8